

# *Castillonnais en transition*



## VERS LA RESILIENCE ALIMENTAIRE

Faire face aux menaces globales à  
l'échelle des territoires

# ***CASTILLONNAIS EN TRANSITION***

- Tiers-lieu "de-ci de-là", 10 co-président-e-s, 200 adhérent-e-s, créé en 2018, Castillon la Bataille
- Micro épicerie bio participative (64 000 €/CA en 2020) dans un local à Castillon
- Café associatif, éducation populaire écologique,
- "La forge enchantée" un espace de co-working, de formation low tech, repair café... Saint Michel de Montaigne
- "Circuits alimentaires locaux" financé par la Région, plateforme numérique decidelabiocale en construction <https://www.decidelabiocale.org/>. 400 producteurs bio, 80 associations, rayon de 40 km autour de Castillon, mise en relation des restaurants scolaires de la CdC Castillon Pujols avec les producteurs bio locaux, soutien au projet TZCLD...

# ***CASTILLONNAIS EN TRANSITION***

- 1ère rencontre des associations qui soutiennent la bio locale en juin 2021 et projet de structuration de ce réseau
- Recréation d'une ceinture alimentaire bio autour de l'agglomération bordelaise en Gironde rurale, à déborder sur les départements périphériques (Charente Maritime, Dordogne, Lot et Garonne et Landes), la bio-région bordelaise
- Enjeux : autonomie et sécurité alimentaire, santé environnementale, division par 2 de la production de GES dans l'agriculture et l'alimentation d'ici 2030, préservation du vivant, priorité d'accès à la bio pour les femmes enceintes, les enfants de moins de 3 ans et les personnes à faibles ressources...
- Construction de partenariats en cours : Bordeaux, Bordeaux Métropole, Bordeaux Science Agro, Grand Libournais, Agrobio 33, CCFD Terre solidaire...

# ***SOURCES***

## **VERS LA RESILIENCE ALIMENTAIRE**

Faire face aux menaces globales à l'échelle des territoires

### **Association Les Greniers d'abondance**

Face aux avertissements répétés de la communauté scientifique et de nombreux experts quant aux menaces pesant sur le système alimentaire agro-industriel, nous décidons de réunir citoyens, chercheurs, experts et acteurs de terrain pour étudier les voies de résilience pouvant être collectivement empruntées : les transformations sociales, économiques, techniques et politiques nécessaires pour anticiper les crises et satisfaire les besoins essentiels de la population lorsque le système alimentaire est soumis à des perturbations : événement climatique extrême, choc pétrolier, récession économique...

# ***SOURCES***

## **REPRENDRE LA TERRE AUX MACHINES** Manifeste pour une autonomie paysanne et alimentaire

### **Coopérative L'atelier paysan**

L'Atelier Paysan est une coopérative (SCIC SARL). Nous accompagnons les agriculteurs et agricultrices dans la conception et la fabrication de machines et de bâtiments adaptés à une agroécologie paysanne. En remobilisant les producteurs et productrices sur les choix techniques autour de l'outil de travail des fermes, nous retrouvons collectivement une souveraineté technique, une autonomie par la réappropriation des savoirs et des savoir-faire.

# Menaces globales

# DEREGLEMENT CLIMATIQUE

- Accord de Paris, maximum 1,5° en 2100 par rapport à la période pré-industrielle, rapport du GIEC 2021 plus alarmiste
- Nous sommes à +1,2°, les 1,5° vont être atteint d'ici 2030/35
- Trajectoire +3° à + 5° à la fin du siècle
- Les événements climatiques extrêmes : tempête, sécheresse, inondation, gel tardif... vont se multiplier et provoquer une baisse des rendements agricoles (blé dur...)
- Tension de plus en plus importantes sur l'usage de l'eau
- Nouveaux ravageurs des cultures, nouvelles maladies
- Instabilité des marchés mondiaux, 2021 forte augmentation du prix des matières premières alimentaires, Madagascar première famine liée au dérèglement climatique
- L'Europe a voté une réduction de 55 % de la production de GES d'ici 2030

# ***EFFONDREMENT DE LA BIODIVERSITE SAUVAGE ET CULTIVEE***

- 33% des oiseaux des milieux agricoles ont disparu en 30 ans en France
- 38% des chauves souris en 10 ans
- 75% des insectes ont disparu en Europe de 1990 à 2000 suite à l'introduction des néonicotinoïdes
- Risque de disparition des pollinisateurs
- 6 000 espèces végétales cultivées par l'humanité, 9 assurent aujourd'hui les 2/3 de la production mondiale

# ***DEGRADATION ET ARTIFICIALISATION DES SOLS***

- 40% des terres arables sont déficitaires en matières organiques, principalement plaines céréalières et terres viticoles
- Diminution des sols cultivables de haute qualité avec l'artificialisation
- Baisse de la fertilité, érosion, pollution des sols.

Toutes les classes des pesticides étudiées ont des effets négatifs, montrant qu'en tant qu'ensemble de poisons chimiques, les pesticides présentent un danger évident pour la vie du sol et sont incompatibles avec des écosystèmes de sol sains.

# ***DEGRADATION ET ARTIFICIALISATION DES SOLS***

- 40% des terres arables sont déficitaires en matières organiques, principalement plaines céréalières et terres viticoles
- Baisse de la fertilité, érosion, pollution des sols
- Diminution des sols cultivables de haute qualité avec l'artificialisation

# ***EPUISEMENT DES RESSOURCES ENERGETIQUES ET MINIERES***

- Pic du pétrole conventionnel 2008, faiblesse des découvertes et des investissements, déclin des pétroles de schistes, pénurie probable à l'horizon 2025. L'augmentation actuelle du pétrole, du gaz et de l'électricité s'inscrit dans une tendance lourde.
- Probabilité d'augmentation importante du prix de l'énergie (mesure de réduction du CO2 + pic du pétrole), l'agriculture « machine à transformer du pétrole en nourriture »
- Phosphore, potassium, zinc... utilisés pour les engrais non azotés
- Raréfaction et renchérissement des intrants
- La dépollution des principales pollutions agricoles de l'eau coûte 54 milliards d'euros à la collectivité (le montant des exportations agricoles est de 70 milliards)

## ***UNE EPIDEMIE DE MALADIES CHRONIQUES***

- 36 % des décès hors covid (diabète, obésité, cancers, maladies cardio-vasculaires) attribués directement ou indirectement à une mauvaise alimentation « intoxication chronique par des cancérogènes, mutagènes et reprotoxiques ou par des perturbateurs endocriniens, un mauvais équilibre nutritionnel, un excédent calorique ou tout ces aspects à la fois »
- Présomption forte de liens entre l'exposition des femmes enceintes aux pesticides et l'apparition de leucémies, de tumeurs du système nerveux central et de troubles du développement neuropsychologique et moteur chez les enfants. Que les femmes enceintes aient été exposées aux pesticides par leur travail ou simplement à la maison
- L'alimentation est devenu un marqueur de classe, 14 % des français mangent bio régulièrement, 20 % sont en situation d'insécurité alimentaire

# ***INSTABILITE POLITIQUE ET ECONOMIQUE***

- Gilets jaunes, anti pass, Extinction rebellion...
- Crise sociale, 10 millions de personnes précarisées
- Défiance envers les partis politiques, grève du vote de 2/3 des électeurs aux régionales et départementales
- Des bourses mondiales qui montent, qui montent... jusqu'au ciel ?
- Explosion de la dette, solvabilité, planche à billets...

# VOIES DE RESILIENCE

# ***Voies de résilience***

## **n°1 – Augmenter la population agricole**

- Disparition de 40% dans les 10 ans, 50 % remplacés
- Les 2/3 des installations se font hors cadre familial, beaucoup de projets atypiques
- Accompagner l'installation avec de la formation

## **n°2 – Préserver les terres agricoles**

- Arrêter l'artificialisation des sols, 2 millions d'hectares, 2 girondes en 40 ans
- Progression 3 fois plus rapide que la population

# ***Voies de résilience***

## **n°3 – Favoriser l'autonomie technique et énergétique des fermes**

- Développer des filières locales de construction et de réparations d'outils low tech
- Produire de l'énergie sur la ferme (HVP, solaire thermique, bio-gaz...)
- Envisager la traction animale

## **n°4 – Diversifier les variétés cultivées et développer l'autonomie en semences**

- Développer un réseau local de sélection et de partage de semences adaptées au territoire
- Développer de la recherche participative

# ***Voies de résilience***

## **n°5 – Adopter une gestion intégrée de la ressource en eau**

- Economie maximum de l'eau
- Réduire les pollutions agricoles

## **n°6 – Évoluer vers une agriculture nourricière**

- Diversifier les productions pour alimenter les plus possible le local
- La production de 40% des surfaces agricoles est exportée, 30 % importée
- 80 % des surfaces produisent de l'alimentation animale

# *Voies de résilience*

## **n°7 – Généraliser l'agroécologie**

- Le conventionnel c'est l'agriculture du passé, la bio celle d'aujourd'hui, la permaculture celle de l'avenir
- Urgence à arrêter rapidement les pesticides

## **n°8 – Développer des outils locaux de stockage et de transformation**

- Silos, moulins, laiteries, abattoirs, laboratoires de transformation...

# ***Voies de résilience***

## **n°9 – Simplifier et raccourcir la logistique et l'achat alimentaire**

- Réduire la dépendance aux transports pour nous alimenter grâce à des filières de distribution locale, le plus possible en circuits courts et de proximité

## **n°10 – Manger plus végétal**

- Réduire la consommation de viandes et de laitages
- Produire des protéines végétales

## **n°11 – Recycler massivement les nutriments**

- Compostage à tout les étages, ne gaspiller aucune ressource



**L'atelier  
paysan**

COOPÉRATIVE  
D'AUTOCONSTRUCTION

## *La bonne nouvelle ? Les paysannes et paysans innovent déjà !*

Des inventeurs et des inventeuses, qui conçoivent, expérimentent, se réapproprient leurs outils de travail. Pour les accompagner, reproduire et enrichir ces initiatives le plus largement possible, L'Atelier Paysan s'est donné depuis 2009 une triple mission de transformation sociale :

1 - Recenser et développer des alternatives en agro-équipement :

- en recensant et en diffusant librement les outils, les machines et les bâtiments, créés par ces paysans et paysannes ;
- en accompagnant des groupes de maraîchers, éleveurs, paysan boulangers, viticulteurs, etc., pour créer des outils adaptés à leur besoin ;
- en formant les paysans et paysannes au travail du métal et à la construction de bâtiments en bois.

## *La bonne nouvelle ? Les paysannes et paysans innovent déjà !*

2 - Mener la « bataille culturelle » par une approche d'éducation populaire :

- en organisant des moments d'échanges, d'apprentissage et de questionnement pour repérer et mesurer l'incidence des technologies sur les systèmes de production, la viabilité des fermes, et plus largement sur le modèle alimentaire ;
- en s'inscrivant dans des programmes de mobilisation collective pour le développement rural avec de nombreux partenaires.

3 - Exercer un rapport de force pour sortir de l'impuissance :

- en construisant un argumentaire critique face aux pratiques de suréquipement, de « gigantisme », et face aux investissements publics et privés dans les nouvelles technologies, par une activité de plaidoyer.

## **« Attends toi à l'inattendu » Edgar Morin**

- Notre société va probablement être confrontée dans cette décennie à des crises de plus en plus rapprochées et violentes, certaines envisagées d'autres inattendues. Elles peuvent remettre en cause notre organisation sociale et politique
- Elle est hyper performante, de plus en plus puissante, mais de plus en plus fragile, de moins en moins résiliente (hyper spécialisation, zéro stock, dépendance aux énergies carbonées, voir les difficultés actuelles de production et d'approvisionnement..)
- Nous n'avons pas su anticiper la crise du covid, tentons d'anticiper la crise alimentaire...

Un réseau des associations qui soutiennent la bio locale et un projet de recréation d'une ceinture alimentaire bio dans la biorégion bordelaise

Démultiplier l'installation et la conversion en bio  
Relocaliser la plus grande part de notre alimentation

Climat, énergie, biodiversité, santé, sécurité alimentaire..., il est temps d'accélérer, de passer des petits pas aux grands pas !

Il s'agit, à partir de la mise en réseau de ces associations de :

- mobiliser localement (informer, expérimenter, former, coopérer, communiquer...) l'ensemble de la société (consommateurs, élus, chercheurs, chefs d'entreprises, syndicalistes...)

Le territoire de la biorégion bordelaise : la Gironde à déborder sur les départements périphériques, Charente-Maritime, Dordogne, Lot-et-Garonne et Landes.

# OBJECTIFS GENERAUX : A DEBATTRE

Co-construire dans la biorégion bordelaise une dynamique qui permette d'inventer collectivement un modèle économique agricole et alimentaire bio, beaucoup plus résilient (production, transformation, stockage et commercialisation). Après la révolution agricole des années 1950 et 60, ils nous faut faire celle des années 2020 et 30. Elle implique de :

1. réduire de 50% d'ici 2030 l'utilisation d'énergies carbonées et la production directe et indirecte de GES dans l'agriculture et l'alimentation
2. améliorer la santé environnementale des paysans, de leurs voisins et des consommateurs, notamment les plus fragiles
3. améliorer la sécurité alimentaire de nos concitoyens, anticiper les ruptures d'approvisionnement à venir, liées aux événements climatiques extrêmes et à la réduction de l'usage des énergies carbonées
4. promouvoir une agriculture qui régénère le vivant, s'intègre à la nature, favorise la biodiversité, économise l'eau
5. renforcer les liens et les solidarités entre les urbains et les ruraux, imaginer de nouveaux modèles démocratiques, plus locaux et directs

# OBJECTIFS A 10 ANS

90 % de la production agricole de la biorégion bordelaise en agriculture biologique

10 000 paysans bio (20 par semaine) installés ou « convertis », notamment en polyculture élevage

20% de réduction des surfaces viticoles au profit de la production vivrière

80 % de notre production alimentaire relocalisée

Mobilisons les corps intermédiaires et créons une dynamique collective autour d'un enjeu crucial : **notre alimentation**.

Les éco-consommateurs en doublant leurs achats bio en 10 ans ont permis de doubler les surfaces et le nombre de paysans bio.

Ils ont été à l'origine des AMAP, du développement de circuits de commercialisation de proximité ou d'initiatives comme Terre de liens, cela ne suffit pas.

L'objectif est de s'appuyer sur le corps intermédiaire que sont les associations, notamment celles qui « soutiennent la bio locale », pour créer une dynamique collective autour d'un enjeu source de convivialité mais aussi crucial pour toutes et tous.